

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS	7
INTRODUCTION	
Le trajet de la contradiction	9

PREMIÈRE PARTIE

LE « CYCLE CONJUGAL », DE L'ANALYSE À L'HYPOTHÈSE

<i>MON BEAU NAVIRE</i> (1946), « UN DE CES RÉCITS D'ADOLESCENCE » ...	37
Polyphonie et quête de sens	40
« Jean flottait à la surface de la vie »	43
Le couple comme « solution »	49
<i>L'AMOUR TRISTE</i> (1950), ENTRE « DRAME BOURGEOIS » ET ESSAI SUR LE COUPLE	53
« Drame bourgeois » et « prolongement » philosophique	55
Microcosme et macrocosme	57
« Consentement » et écriture	64
L'« écrivain » se découvrant « écrivain »	69
<i>LE PRISONNIER</i> (1958), DE L'« ANALYSE » À L'« HYPOTHÈSE »	77
« Emprisonné dans l'absence »	78
Indécidabilité du péri-texte, indifférence du personnage	88
Temporalité narrative et après-coup	91

Le motif de l'« autrefois »	98
L'émergence de la scène d'écriture	107
L'« expérience » et l'impossible	115

DEUXIÈME PARTIE

LE « CYCLE DU PÈRE »,
VERS UN « ROMAN PSYCHANALYTIQUE »

<i>LA SCÈNE PRIMITIVE</i> (1965), LA GENÈSE DE L'« INDIFFÉRENT »	129
La « manie de la question », l'épuisement de l'« hypothèse »	132
Des « moments » qui taisent leur nom	136
L' <i>épiphanie du réel</i> et la venue à l'écriture	141
La ligne et le cercle	147
<i>LA VOIX DE SON MAÎTRE</i> (1973), « ROMAN PSYCHANALYTIQUE », RETOUR AU PÈRE	151
De l'« hypothèse » au « roman psychanalytique »	152
« Chemin à frayer », « test projectif », « inconscient du texte »	154
Le retour au père	163
La triple scène, le narrateur en analyste	174
La voix et le cercle	183

TROISIÈME PARTIE

ROMANS DE LA MATURITÉ,
OU LE CYCLE DE LA « VRAIE VIE »

<i>ADIEU KAFKA</i> (1988), LE DEVENIR-ÉCRIVAIN ET L'HÉRITAGE IMPOSSIBLE	203
--	-----

La figure de Kafka	203
Une longue genèse	210
« L'exactitude » et « l'ensemble »	214
Les malentendus de la réception	217
Un roman de l'héritage impossible	219
<i>BARTOLDI LE COMÉDIEN (1996),</i>	
LE « FILON SECRET » ET LA « LÉZARDE »	233
La narration et son commentaire	236
D'un usage du matériau autobiographique	238
La « lézarde », la « profondeur cachée », le « filon secret »	243
Retour sur la « vraie vie »	248
<i>AU NOM DU FRÈRE (2002) ET MON ROMAN ET MOI (2003),</i>	
LE ROMAN PAR-DELÀ LA THÉORIE	255
Vivre et écrire, relance du motif	256
L'empêchement	265
L'intratexte, ou l'impossible totalisation	268
Le désir d'écrire et le féminin	275
Les deux romanesques et le « miracle »	277
<i>Mon roman et moi</i> : la question du destinataire	281

QUATRIÈME PARTIE

LES ROMANS « COMME ÉCLAIRÉS DU DEDANS »,
OU LE CYCLE DE LA RÉTROSPECTION

<i>L'HORLOGE DE VERRE (2011)</i>	
« Ai-je eu vraiment une vie ? », une question en partage	293
L'effraction de la mort, la crise du sens	295
Identité narrative et « glissement des mots »	300
« Avoir une vie ? »	309

VOUS (2015)

« Être » et « vivre », ou le trajet de l'adresse	315
Le trajet de l'adresse et le « malentendu »	317
Diptyque féminin et métonymie du désir	325
« Être » et « vivre »	336
Dernières remarques sur l'intratextualité	342

CONCLUSION

Les temps de l'écriture de Bernard Pingaud	347
--	-----

ANNEXE

« Réponses de Bernard Pingaud à huit questions sur son œuvre et sa pratique d'écrivain » – juillet 2014	357
--	-----

BIBLIOGRAPHIE	375
-------------------------	-----

INDEX DES PRINCIPAUX NOMS CITÉS	385
---	-----